

REGARDS CROISÉS – Architecture et Vivant

Pour la première fois, une exposition trouve sa place au sein de ce prestigieux monument qu'est l'amphithéâtre romain, autour de l'architecture et du vivant. Elle propose une démarche croisée, à travers le travail réalisé en Europe par le photographe Pierre Vallet, sur des bâtiments signés par des architectes contemporains renommés, et le regard des architectes Antoine Basile et Ulysse Rousselet, membres d'une résidence* réunissant des architectes, des urbanistes et des paysagistes à Arles, autour d'un sujet fondamental au regard des enjeux climatiques actuels : « Les îlots de fraîcheur en centre-ville et site patrimonial remarquable ».

L'ensemble des clichés de Pierre Vallet fait écho à l'architecture de l'amphithéâtre. En y déambulant, chacun saisit d'emblée les élévations, les courbes des arches, des travées, également les formes rectilignes, anguleuses des blocs, de la tour, les jeux d'ombre et de lumière dans les galeries, les coursives, comme la réverbération sur les gradins. Les clichés noir et blanc de l'artiste, sublimant la pureté des lignes, entrent en résonance avec les caractéristiques architecturales du lieu.

Les prises de vue réalisées par les architectes, Antoine Basile et Ulysse Rousselet, à l'inverse, pointent l'amphithéâtre, à travers les traces du vivant. Leur démarche s'inscrit dans une réflexion posée lors de la résidence « Acclimatation.s » or-

ganisée en partenariat avec la DRAC PACA, la Maison de l'architecture et de la ville PACA et la ville d'Arles. Plusieurs pistes sur les îlots de fraîcheur en centre ancien sont envisagées.

L'amphithéâtre n'est pas un monument aseptisé, au contraire, il s'inscrit dans notre présent et laisse la place à la vie. Celle-ci se donne à voir, de manière éphémère, comme ces plumes balayées par le mistral ou permanente avec cette coquille Saint-Jacques, fossilisée dans un bloc. Les visuels des architectes montrent l'évidence, nos propres traces (empreintes de pas, graffitis), celles du vivant immédiatement visible, comme les chats, ou plus discrètes comme le lichen enfoui dans de minuscules renforcements, à côté des toiles d'araignées.

Ces regards croisés d'un photographe sur l'architecture et d'architectes sur le vivant dans le monument nous offrent une balade pleine de poésie et d'interrogations sur notre patrimoine, sa place, sa vie.

« La résidence sur les îlots de fraîcheur en centre-ville ancien « Acclimatation.s » »

La ville d'Arles, en collaboration avec la DRAC PACA, a participé à une réflexion sur les îlots de fraîcheur sur les centre-ville anciens, composée de deux volets. Le premier consistait en l'accueil d'étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Marseille, pour un workshop en février 2023. Le second volet concernait la résidence d'un groupe d'architectes « Acclimatation.s », sur : « Fraîcheur de Ville - îlots de fraîcheur, stratégies de rafraîchissement urbain ». Cette résidence était coordonnée par la Maison de l'architecture et de la ville PACA.

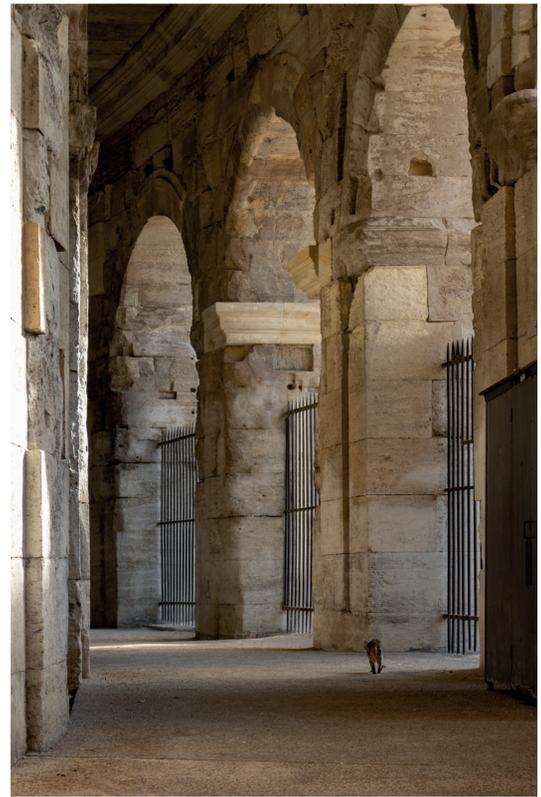


Photo : Antoine Basile, architecte des patrimoines, HMONP, L'Atelier Céramic

L'ARCHITECTURE... un regard

Un bien culturel, valeur historique, témoigne d'une époque et sa reconnaissance participe du concept d'un patrimoine à conserver.

Longtemps décrié, le rapport à l'esthétique du matériau béton a changé depuis plusieurs années pour s'accroître, se renforcer par un mouvement de plus en plus marqué. Ce mouvement illustre une forte prise de conscience de la valeur patrimoniale et culturelle de certains édifices emblématiques et de leurs réhabilitations.

C'est rendre un hommage aux architectes contemporains, en pointant ossatures, porte à faux, coques et voiles minces de béton, textures, coloris, formes. Ces « sculptures de l'intelligence » sont une considération et un res-

pect pour le « *jeu savant, correct et magnifique des volumes sous la lumière* ».*

Matière de « pierre liquide », sous la lumière, avec le jeu des ombres ; lumière, vent, bruissement ; force intérieure exprimée par la simplicité du matériau. Beaucoup de ces bâtiments, grâce à la vision et à l'imagination des architectes, semblent flotter, s'élever et se laissent découvrir comme des œuvres d'art, spectacle qui sublime l'intelligence humaine. La puissance de la rudesse inspire à nouveau : la lumière sur la matière, « *donatrice de toutes les présences* ».**

Pierre Vallet, septembre 2023

* Le Corbusier, in « Vers une architecture »

** Louis I. Kahn



1974, patinoire des Gladiateurs, Michel Torga, Jean-Michel Wilmotte architectes, 1984 © photographie Pierre Vallet 2021

Photo : Pierre Vallet

LE VIVANT... un regard

Au travers de deux séries photographiques, Antoine Basile et Ulysse Rousselet proposent de découvrir autrement l'amphithéâtre, au rythme du passage des êtres qui le fréquentent, et explorent un monde minuscule, presque invisible.

Deux approches photographiques mettent en lumière le mouvement et le vivant :

- sur l'austérité d'un fond architectural en noir et blanc et par un procédé de superposition colorimétrique, les photographies s'approprient le mouvement et la vie.

Envolées, sauts, errements et promenades transpercent l'œil du spectateur avec force et nous montrent à quel point un monument historique aussi mythique, est le lieu de la diversité du vivant. Un lieu où cohabitent sans cesse les mondes animal, végétal et minéral.

- En parallèle, une série de photographies en couleur donne une touche réaliste et apporte une lumière sur la subtilité du vivant, qui se cache ou simplement reprend sa place dans l'espace.



Photo : Ulysse Rousselet, architecte DE, L'Atelier Céramic